

Les Français ont la même théorie. Je cite en passant, monsieur Beaudeloche, professeur à l'École pratique d'agriculture de Bethel, Ardennes, qui a écrit ces jours-ci :

"Il est une opinion dont sont imbus la plupart des éleveurs, à savoir que l'étalement "seul" peut améliorer, transformer ou même créer une race, sans qu'il y ait à se préoccuper de la conformation de la mère alors qu'il est bien établi, au contraire, que les deux procréateurs apportent un égal contingent dans la reproduction.

"La doctrine d'après laquelle le "sang" peut régénérer une race", professée en haut lieu, et mise en pratique depuis trop longtemps, n'a pas été d'ailleurs, sans exercer ce rôle destructif que nous constatons.

"Enfin, il faut incliner aussi l'insuffisance d'alimentation concurremment avec un sevrage hâtif et "le peu de soin apporté dans le choix des juments."

"On devra donc choisir des juments bien conformées, mais aussi bonnes nourrices, donner une alimentation substantielle et opérer le sevrage d'une façon moins prématurée qu'on ne le fait habituellement. Si la mère est mal conformée, tarée, le produit a trop de chance d'hériter de sa mauvaise conformation d'après la loi de l'hérédité.

"L'allaitement" influe considérablement sur l'avenir du sujet. Si la mère est mauvaise nourrice ou si elle est insuffisamment alimentée, le jeune en souffre; ses organes, manquant des éléments nécessaires à leur constitution, ne se développent qu'imparfaitement."

Le rôle prépondérant de la mère dans la constitution d'un poulain de prix est démontré par l'histoire de tous les chevaux célèbres. Mambrino chief, Georges Wilkes, Abdallah, Medlum, Aberdeen, Electioneer, Guy Wilkes, les membres les plus renommés du stud américain, ont tous débuté dans les Etats du Nord avec assez peu de succès, parce qu'il n'y avait pas de juments convenables. Ce n'est que dans le Kentucky et la Californie qu'ils réussissent à fonder ces puissantes dynasties qui font l'admiration du monde entier.

Et comment la lignée du cheval dont le Canada est si fier, Pilot, s'est-elle établie aux Etats-Unis? Par ses filles: Miss Russell, fille de Pilot Junior, fut la mère de Maud S., et Midnight celle de Jay Eye See. Les trente-neuf rejets de la famille Pilot qui ont fait un record de 2.08% à 2.23% viennent de ses filles et arrière-petites filles. Mambrino Patchou compte 111 champions, entre 2.06% et 2.24% par ses filles. Hambletonian 104 entre 2.07% et 2.25, quand leurs produits directs sont insignifiants. Le temps presse et les intérêts de l'agriculture s'imposent aux hommes patibles. Nous ne pouvons plus avoir la prétention de produire un type spécial de cheval. Mais nous sauverons la situation en formant des carrossiers, qui peuvent surgir de toutes les races possibles. Détournons coûte que coûte les pauvres reproducteurs. Et pour cela, il faut un haras complet dont toutes les parties de la Province de Québec pourraient également profiter.

Le fait n'est peut être pas assez connu que le changement de localité et de climat est excessivement favorable à l'amélioration des races. C'est, du reste, une loi pour ainsi dire universelle. Ainsi, un cultivateur qui connaît son affaire ne sème pas tout le temps le grain ou les légumes qu'il a récoltés sur sa terre. On a mis dans le même champ deux quantités égales de pommes de terre de la même famille, l'une pro-

duite sur place et l'autre venant de cent milles plus loin. La pomme de terre étrangère a donné 25 p. 100 de rendement en plus. Il en est de même de la reproduction chevaline, et si nous avions un haras ambulante, l'élevage en retirerait les plus grands bénéfices.

Je me résumerais en invoquant une dernière fois la grande autorité de l'éleveur américain, M. Hamlin. Il nous trace notre ligne de conduite en deux mots.

"Ce que j'ai trouvé dans ces chevaux, dit-il, m'a confirmé dans l'idée que je me suis formée, d'un type, et depuis ce temps-là (1857) jusqu'à ce jour, je me suis toujours efforcé de combiner, dans l'élevage, la vitesse, la taille, l'intégrité des membres et des organes, le style et l'élégance."

En effet, avec une telle réunion d'attributs, quand la vitesse manque, les autres qualités restent.

ARTHUR DANSEREAU.

Rapports Divers

CONCOURS DU MERITE AGRICOLE 1895

Rapport des juges.

ORDRE

Le succès dans une ferme est en réalité directe de l'ordre que l'on met dans le travail, dans l'emploi du temps et dans tous les travaux en général. L'ordre dans les bêtises, les clôtures, l'arrimage, les champs, etc., suppose également l'ordre dans les idées du propriétaire, et celui qui pense avec ordre, qui agit avec ordre, arrive au but qu'il se propose d'atteindre.

Il ne faut pas non plus que cet ordre soit un passe-temps, mais qu'il découle naturellement de la régularité dans le travail, dans les opérations journalières; c'est-à-dire, qu'il y ait un temps pour chaque occupation, et que chaque occupation arrive en son temps, de même qu'il doit se trouver une place convenable à chaque chose et que chaque chose soit régulièrement placée à bon endroit.

L'ordre est une vertu admirable que l'on acquiert assez difficilement quand elle n'est pas naturelle. L'exemple constant peut former le caractère des jeunes gens à la régularité dans leurs actions; il faudrait cependant éviter d'en faire des automatés.

COMPTABILITE

Rien n'est plus rare que de trouver une comptabilité bien tenue chez les cultivateurs. Cela tendrait à prouver que l'instruction élémentaire de notre peuple a été peu cultivée en ce sens. Pourtant il est aussi nécessaire à un fermier de se rendre compte de ses opérations, qu'il est utile à un commerçant de connaître l'état de ses affaires. C'est un contraste toujours frappant de voir des cultivateurs se plaindre des mauvaises années, des temps durs, etc., quand on en voit d'autres travailler en silence et paisiblement, établir leurs enfants autour d'eux. C'est qu'au lieu de gêner, il est plus à propos et plus rémunérateur de bien calculer ce qui convient ou ne convient pas aux circonstances de temps, de lieux, de marché, etc., etc.

Nous publions ci-après la comptabilité tenue par M. Geo. Buchanan et nous ne saurions trop louer M. Daniel Drummond, M. John Nesbitt, M. Horm. Lapointe, M. S. J. Nesbitt, M. W. Oulmet, M. J. Ad. Chauré, M. G. Levac, M.

COMPTABILITÉ DE M. GEO BUCHANAN

Table with columns for Receipts (1894) and Disbursements, listing various agricultural expenses and their amounts in dollars and cents.

INVENTAIRE 1895, DE M. GEO. BUCHANAN

Table listing inventory items such as value of the farm, livestock (cows, calves, chickens), and various tools and equipment, with their respective values.

Balance d'argent en main au 1er mai 1895, \$1886.23, représentant un profit sur le capital investi de 71 %.

Damon Pilon, M. Nelson Albright et quelques autres dont nous avons trouvé la comptabilité si bonne, si parfaite, si complète, si satisfaisante.

Il est facile de remarquer dans le tableau des points que le mérite s'accorde en général avec la comptabilité suivie.

AMELIORATIONS FONCIERES

Le sol des huit comtés que nous avons visités cette année est en général d'une grande richesse. Il ne demande qu'un bon aménagement et un peu d'engrais pour faire la prospérité d'un propriétaire économe. Cependant nous avons visité des terres qui ont exigé des améliorations foncières des plus considérables, notamment celles de MM. James Drummond, J. A. Chauré, Oswald, Nesbitt, Morrin, Buchanan, S. J. Nesbitt, W. Oulmet, Deslauriers, E. Oulmet, Roch Oulmet, Bergeron, Barclay et quelques autres qui tout en nettoyant leurs terres en ont utilisé les pierres dans la construction de clôtures bien construites. On en a aussi fait des ponts solides et durables, des fondations du pavage, des drains, etc.

DRAINAGE

L'expérience de tous ceux qui ont fait un drainage convenable devrait engager les cultivateurs à bien assainir leurs terres. On sait qu'en général, les meilleures pièces dans un champ sont celles qui sont les plus difficiles à écouter.

Nous voyons par exemple M. Duncan McLachlan qui n'est que locataire sur une propriété pour 5 ans, creuser dans le roc et faire 16 arpents de drainage; cela veut dire qu'en bon cultivateur, il comprend toute l'importance de bien écouter le sol et le sous-sol.

Une fois cette amélioration bien faite, c'est une fois pour toutes. La facilité avec laquelle on fait ensuite les travaux d'ensemencement, plus à bonne heure, les récoltes, le labourage, etc., économise le temps, la main-d'œuvre, et paie amplement les frais peu considérables d'un drainage parfait. On en fait un peu tous les ans, selon ses moyens.

Pour encouragement, nous citerons MM. J. Drummond, 200 arpents de tuyaux en terre cuite; D. Drummond, 100 arpents; J. Nesbitt, 8 arpents; Horm. Lapointe, 3 arpents; J. Doran, 45 arpents; W. W. Ogilvie, 150 arpents; B. Pigeon, 42 arpents en pierre et en tuyaux; J. Descaillies, 5 1/2 arpents en tuyaux; P. Dagenais, 27 arpents en pierre; H. Vanlier, 27 arpents en tuyaux; Bea & Frère, 5 arpents; A. Oswald, 18 arpents en pierre; R. Oulmet, 20 arpents en pierre; Sém. de Ste-Thérèse, 120 arpents en tuyaux et en bois; J. B. Bergeron, 60 arpents en pierre; J. Morrin, 6 arpents en pierre; D. Pilon, 6 1/2 arpents en pierre; Théop. Bélanger, 30 arpents en pierre; J. A. Chauré, 6 arpents en pierre; M.